

BELGIQUE :

Témoignage de Frédérique Legros

Je peux vous témoigner modestement de mon expérience dans l'institution Clairs Vallons, qui accueille des enfants pour la plupart victimes de négligence grave et/ou de maltraitance.

Dans un premier temps, dans le cadre du plan d'urgence des hôpitaux et dans un souci d'enrayer l'épidémie du COVID-19, il a été décidé du non-retour des enfants qui étaient en famille le week-end du 15/03. Ceci a eu pour effet la fermeture des 2 unités qui accueillent enfants et adolescents obèses ainsi que la diminution du nombre d'enfants dans les autres unités.

Par la suite, nous avons dû nous adapter au jour le jour et parfois, d'heure en heure, aux changements de consignes des autorités, à des avis scientifiques fluctuants et à l'absence de consigne venant de l'INAMI concernant spécifiquement les centres de réadaptation fonctionnelle.

Au niveau du matériel, nous avons fait avec les moyens du bord en raison du manque de masques FFP2 et chirurgicaux.

Nous avons, ensuite, été confronté à des enfants présentant des symptômes suspects et à du personnel malade, créant un climat anxiogène et une réalité de terrain difficile comme des enfants âgés de 3-4 ans, en isolement, avec un masque, sans contact physique... réalité intenable au niveau humain.

Rapidement, s'est posé la question du comment allaient ces enfants restés à la maison alors qu'ils étaient chez nous en raison de dysfonctionnement familiaux important, ayant souvent mené à des négligences graves ou des maltraitances. Nous avons pris contact régulièrement avec les familles en vue d'évaluer la situation à la maison. Nous avons réadmis plusieurs enfants, notamment les plus jeunes, pour qui les difficultés liées au confinement et les tensions familiales prenaient de l'ampleur.

Au niveau financier, pour la survie de l'institution, une partie du personnel a été mis en chômage temporaire avec un impact social évident.

Cette situation exceptionnelle a forcé l'institution, les équipes, les familles et les enfants à s'adapter. Chacun a rebondi de façon incroyable en déployant des ressources de créativité afin de faire face à l'impact émotionnel et psychique que cette situation peut avoir sur les enfants et leurs familles. Les enfants restés hospitalisés **ont des contacts avec leur famille via la vidéo selon un rythme adapté à leurs besoins.**

Nous avons été obligés de repenser notre pratique, de réinventer le soutien pluri-multidisciplinaire en développant des nouvelles pratiques. Entre autres exemples :

- Entretiens à distance avec les familles et les enfants restés à la maison.
 - Ateliers par vidéo avec les parents.
 - Ateliers par vidéo avec les enfants.
 - Des visites médiatisées par vidéo.
 - Certains ont mis leurs talents au service de l'institution pour améliorer le quotidien du personnel et des patients, notamment en cousant des masques et des blouses.
- Cette situation nous a poussé à une profonde réflexion et à des remises en question à propos de notre travail.

Toutes ces nouvelles expériences doivent être analysées avec un recul suffisant. Ce qui est certain c'est que cette crise va laisser des traces aussi bien chez les enfants, les familles que le personnel soignant.

Elle aura transformé notre travail en profondeur.